

t&d

Textes et documents
sur la Somme

n°80



→ **Une histoire de 1 500 ans :**
Les abbayes de la Somme du Moyen-Âge à nos jours

Revue du service éducatif
des archives départementales
de la Somme



Une histoire de 1 500 ans : Les abbayes de la Somme du Moyen-Âge à nos jours

Xavier Daugy

Assistant qualifié de conservation du patrimoine et des bibliothèques

Jean-François Grouset

Professeur au service éducatif des Archives départementales

Avec la collaboration de **Florence Charpentier, Christine David,**
Elise Franque et Aurélien André.

Archives départementales de la Somme
61, rue Saint-Fuscien - 80000 Amiens
Téléphone : 03 60 03 49 50
Télécopie : 03 60 03 49 59
Courriel : archives@somme.fr

Les documents figurant dans ce T.D.S proviennent des fonds des Archives départementales de la Somme et des Archives diocésaines.

ISSN (...)

© Archives départementales de la Somme, 2009.

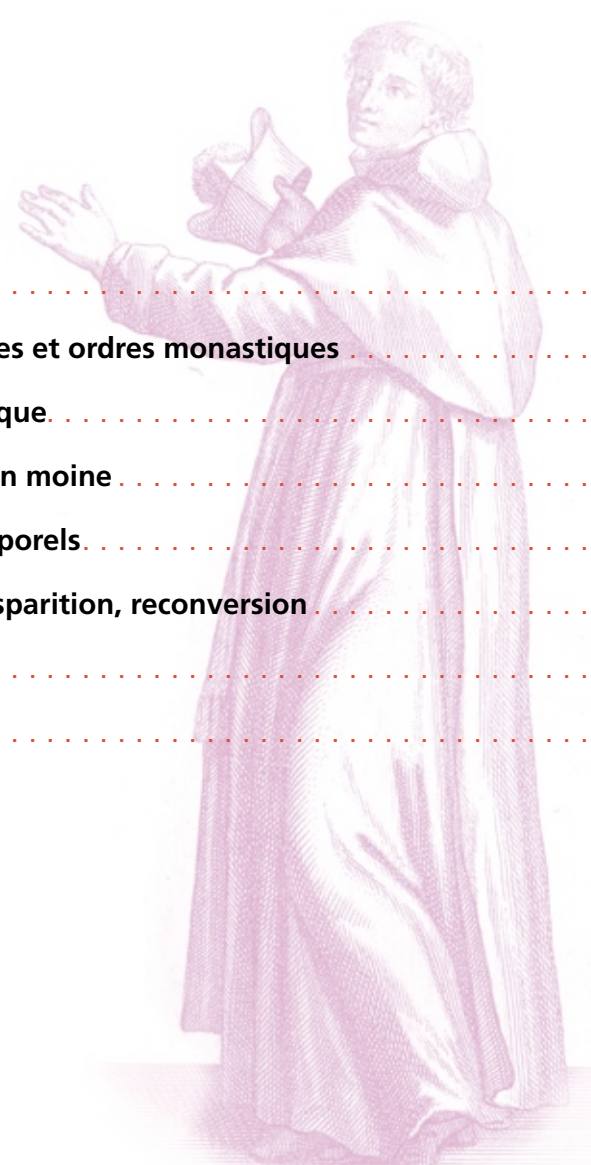
Tous droits de traduction et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. »

(Article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle. Loi n° 92-597 du 1er juillet 1992). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise, aux termes des alinéas 2° et 3°a de l'article L. 122-5, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective [...] » d'une part, et d'autre part, que « les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées ».



Table des matières



Avant propos	3
Installation des abbayes et ordres monastiques	5
L'architecture monastique	9
La vie quotidienne d'un moine	12
Biens spirituels et temporels	16
La fin des abbayes : disparition, reconversion	19
Glossaire	23
Bibliographie	26



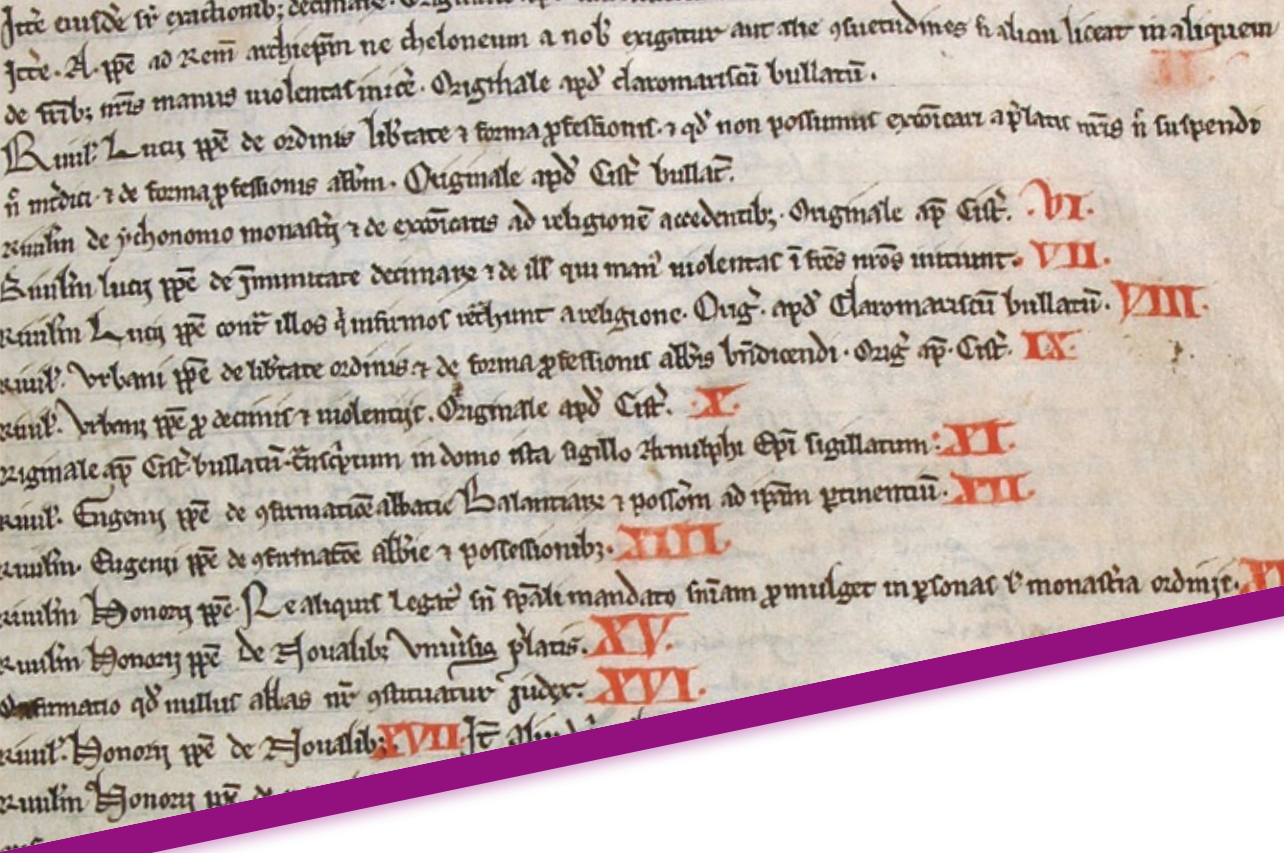
Avant-propos

« Les abbayes ont participé à la fondation des paysages du département par la création de villages, les défrichements et la mise en culture des terres, et par la construction de magnifiques édifices. Elles ont ainsi joué un rôle économique et social considérable.

Ce TDS se propose de retracer l'installation des abbayes, d'étudier les différents ordres monastiques qui animaient ces grands domaines, d'étudier la vie quotidienne des religieux et d'appréhender le devenir de ces établissements dans la Somme de la Révolution à nos jours.

Une partie des documents présentés a été exposée au Centre culturel départemental de Saint-Riquier du 13 septembre au 16 novembre 2008. »

**Xavier Daugy
et Jean-François Grouset**



Installation des abbayes et ordres monastiques

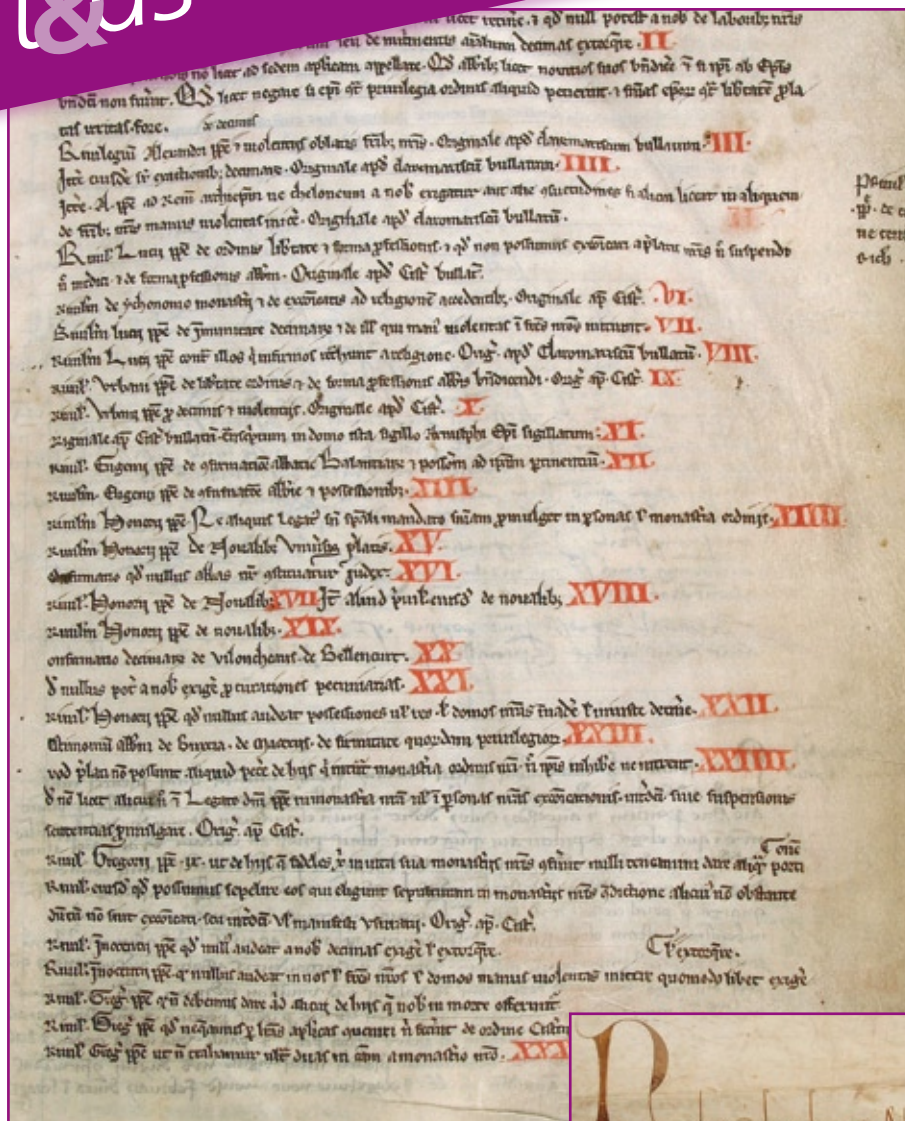
Les premières traces d'évangélisation de la Picardie remontent au III^e siècle et se poursuivent avec l'arrivée des missionnaires d'outre-Manche qui convertissent un habitant de Centule. Il donne son nom au village de Saint-Riquier et à la communauté religieuse qui y est fondée.

Le pouvoir royal favorise également l'implantation religieuse dans le département avec la création de l'abbaye de Corbie au VII^e siècle.

Les invasions normandes ruinent ces grands établissements, qui ne se relèvent que très difficilement. Sous l'impulsion du Clergé et des seigneurs locaux, de nouvelles abbayes, plus pauvres et plus austères, sont créées au XII^e siècle.

L'ensemble de ces monastères n'adopte pas les mêmes règles monastiques. Certaines, comme l'abbaye Saint-Michel de Doullens, adhèrent à la règle bénédictine qui s'impose à partir du concile d'Aix-la-Chapelle en 817.

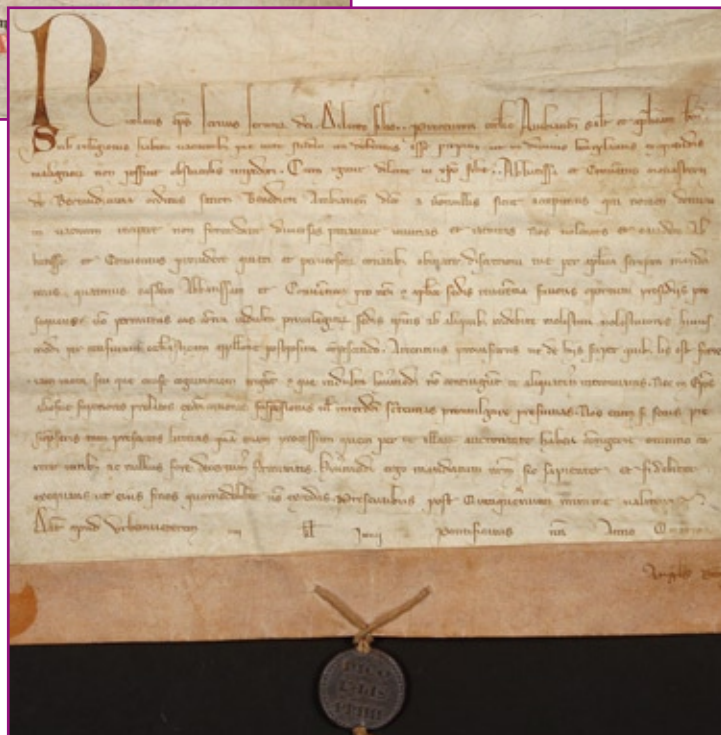
D'autres obéissent à la règle cistercienne comme à Valloires. Certaines se soumettent à la règle des chanoines réguliers. Enfin, l'ordre des chanoines réguliers de Prémontré, fondé par Saint-Norbert en 1120 dans le diocèse de Laon, se développe très rapidement. Les abbayes de Saint-Jean d'Amiens et de Notre-Dame de Séry (commune de Bouttencourt) en dépendent.



Document n°1: Cartulaire de l'abbaye de Valloires.

Copie des privilèges des rois de France accordés à l'abbaye, XII^e-XIII^e siècle. Archives de la Somme, 30 H 2.

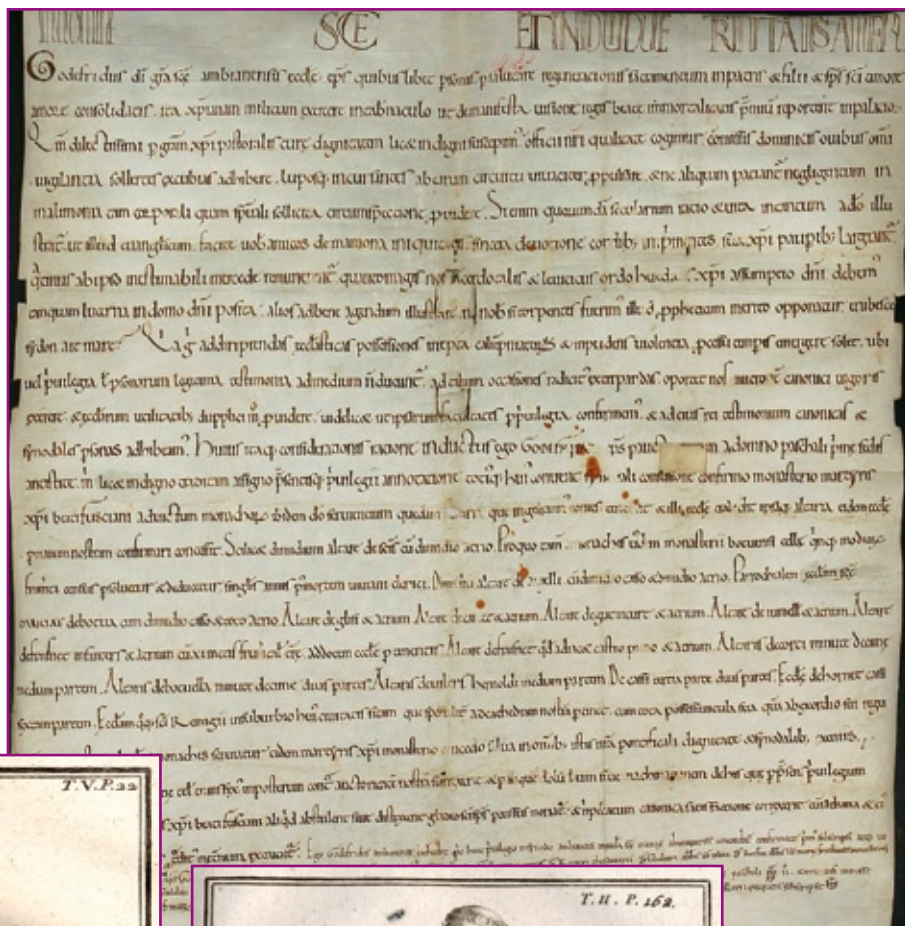
Recueil de copies de leurs propres documents, le cartulaire permet aux abbayes de justifier de leurs droits et de leur histoire. Il est également utilisé dans l'administration quotidienne de l'abbaye et évite la consultation de documents multiples. Les documents copiés dans un cartulaire sont généralement classés géographiquement par biens possédés. Son usage se répand dans toute l'Europe à partir du XII^e siècle.



Document n°2: Bulle du pape Nicolas IV confirmant les biens de l'abbaye Notre-Dame de Berteaucourt-les-Dames, 1292.

Archives de la Somme, 66 H 2/10.

Document n°3: Confirmation par Geoffroy, évêque d'Amiens, de la dotation du comte Enguerrand en faveur de l'abbaye de Saint-Fuscien, 1105. Archives de la Somme, 23 H 1/2.



Document n°4: Religieuse bénédictine réformée en habit ordinaire dans la maison, Archives de la Somme, fonds diocésain déposé, DA.



L'ensemble des vêtements bénédictins est de couleur noire d'où le nom qui leur a été donné de « moines noirs ».



Le costume des Prémontrés est celui des chanoines : surplis de lin, chape de laine noire, aumusse.

Document n°5: Chanoine régulier de Prémontré en habit ordinaire dans la maison. Archives de la Somme, fonds diocésain déposé, DA.

Thème n°1 : Installation des abbayes et ordres monastiques

Suggestions pédagogiques

IDENTIFIER LES DOCUMENTS

- Cartulaire
- Bulle papale

REPÉRER

- Les différents types d'écriture et la langue utilisée dans les documents religieux

THÈMES A ABORDER

- L'évangélisation de la Somme
- L'implantation des premières abbayes
- Les relations entre les abbayes et le pouvoir religieux et laïc (royal et seigneurial)
- Les différents ordres monastiques

Mots clés

- Cartulaire
- Bulle
- Règle monastique

Étudier

- L'évolution des abbayes entre le VII^e et le XII^e siècle
- L'impact du règne de Charlemagne et des invasions normandes



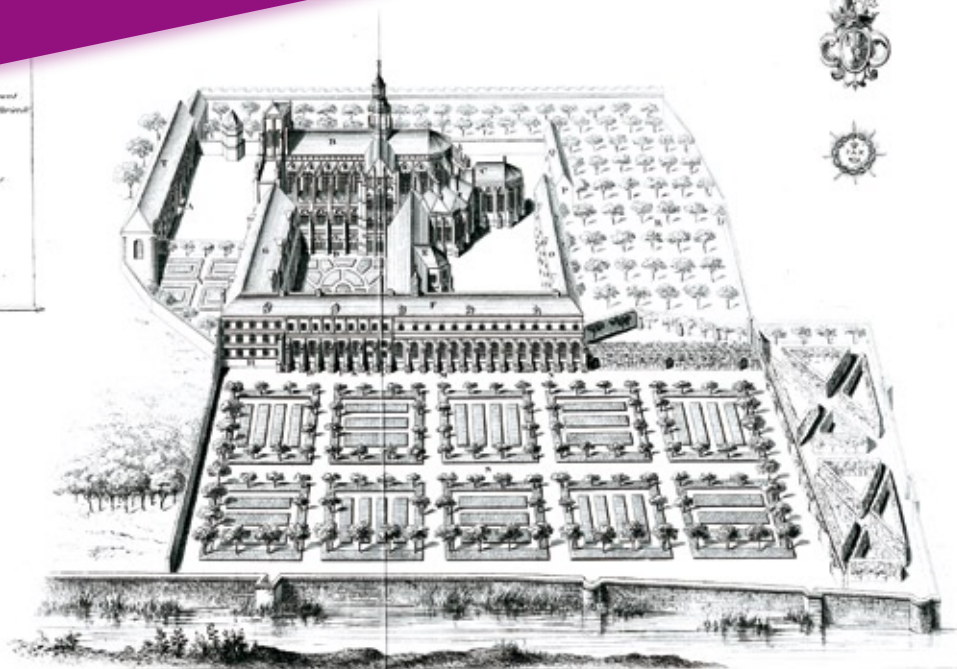
L'architecture monastique

La disposition des lieux est souvent similaire d'une abbaye à l'autre. L'âme de l'abbaye est l'église abbatiale devant laquelle s'étend le parvis. Contre l'église se trouve le cloître, lieu de déambulation des moines. Certaines abbayes en possèdent plusieurs. Un chauffoir où les moines peuvent se retrouver l'hiver lui est adjoint. La salle capitulaire s'ouvre sur une des galeries du cloître où la communauté se regroupe pour tenir chapitre. À ces locaux il convient d'ajouter la bibliothèque, le réfectoire, les cuisines, le dortoir ou les cellules, l'infirmierie, l'hôtellerie.

Primitivement, l'abbé couche au dortoir avec les autres religieux. Avec la mise en place du régime de la commende, au début du XVI^e siècle, les abbés se font construire leur propre logis pouvant, dans certains cas, s'apparenter à de véritables palais.

Cette gravure représente l'abbaye de Saint-Riquier au commencement du XVIII^e siècle. Les lettres indiquent les parties suivantes :

- H. Abbaye.
- I. Bibliothèque des livres.
- K. Bibliothèque des manuscrits.
- L. Cloître.
- M. Bibliothèque commune des moines.
- N. Grande Halle.
- O. Infirmerie.
- P. Sacristie.
- Q. Église.
- R. Chapelle.
- S. Jardin du couvent.
- T. Maison et grenier de l'abbé.
- V. Jardin de l'abbé.



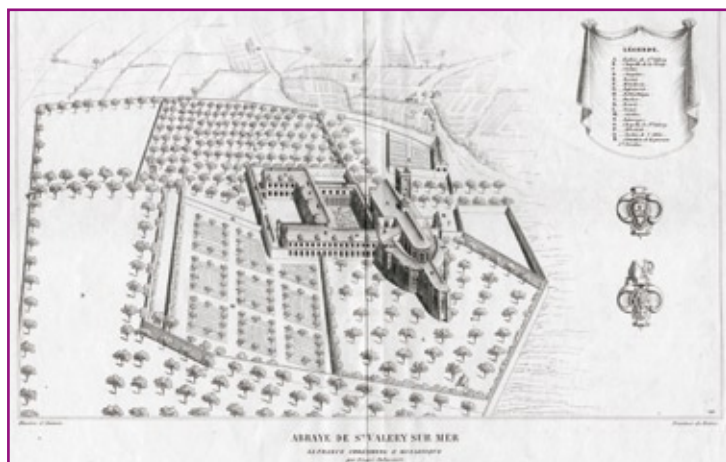
ABBAYE DE ST RIGUIER.

ABBAYE CHRETIENNE DE MONASTIQUE

par Pierre Delacour

Document n°1: Vue cavalière de l'abbaye de Saint-Riquier extraite de *La France chrétienne et monastique* par Peigné-Delacourt, XIX^e siècle.

Archives de la Somme, 1 FI 298.



Document n°2: Vue cavalière de l'abbaye de Saint-Valery-sur-Somme extraite de *La France chrétienne et monastique* par Peigné-Delacourt, XIX^e siècle.

Archives de la Somme, 1 FI 302.

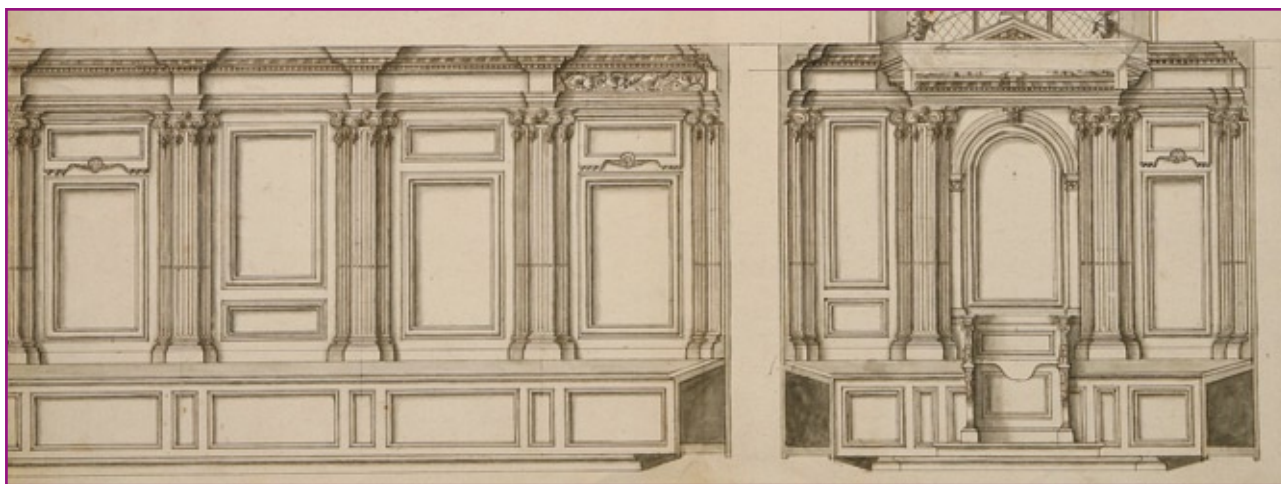
Parfois seuls témoignages de l'aspect d'une abbaye aujourd'hui disparue, les vues cavalières et les gravures d'époque permettent d'appréhender l'histoire architecturale de ces établissements.



Document n°3: Projet d'élévation des bâtiments conventuels de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie, XVII^e siècle.

Archives de la Somme, 9 H CP 48/40.

Au cours de son existence, l'abbaye Saint-Pierre de Corbie connaît, comme bon nombre d'abbayes, de nombreuses phases de modifications dues aux destructions ennemies, aux incendies ou à la vétusté des bâtiments. Ainsi, au cours du XVIII^e siècle, l'abbé commendataire fait construire un palais abbatial et reprend les travaux des bâtiments claustraux et de l'église abbatiale.



Document n°4 : Stalles et siège abbatial de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie, XVII^e siècle. Archives de la Somme, 9 H CP 48/25.

Généralement placées à l'intérieur du chœur, qui s'accroît en fonction du nombre de moines, les stalles sont réservées aux religieux pour les offices.

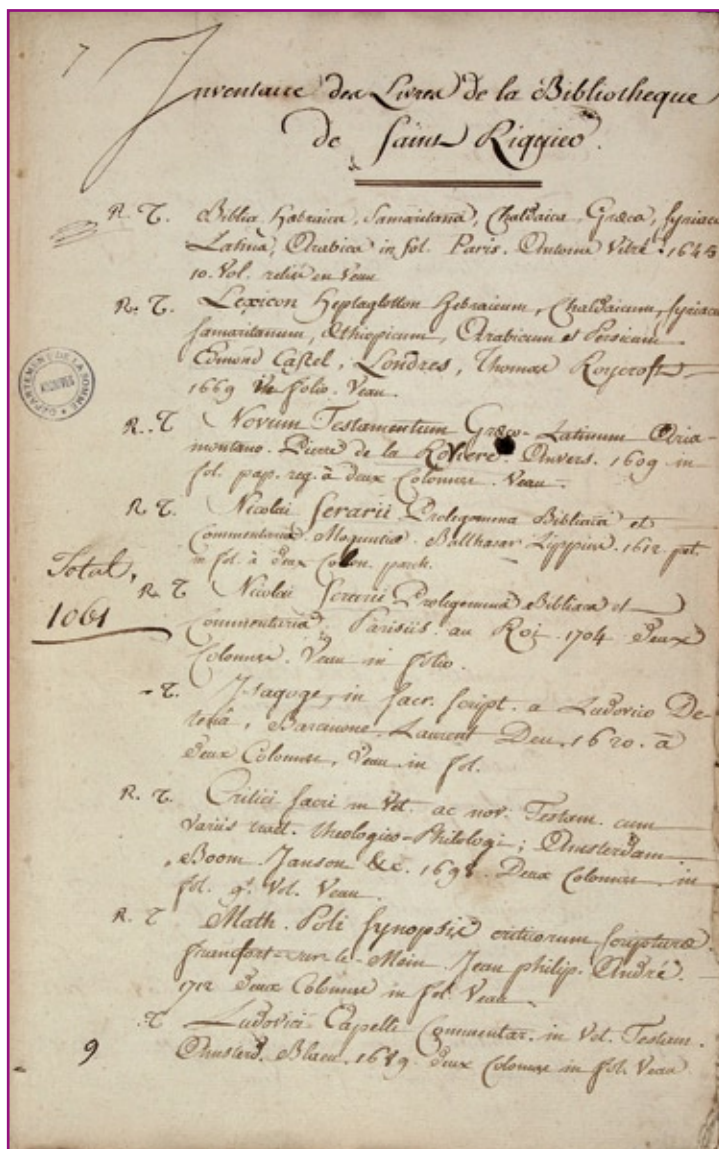
Document n°6 : Carreau émaillé provenant de l'abbaye de Saint-Fuscien, s.d. Archives de la Somme, non coté.



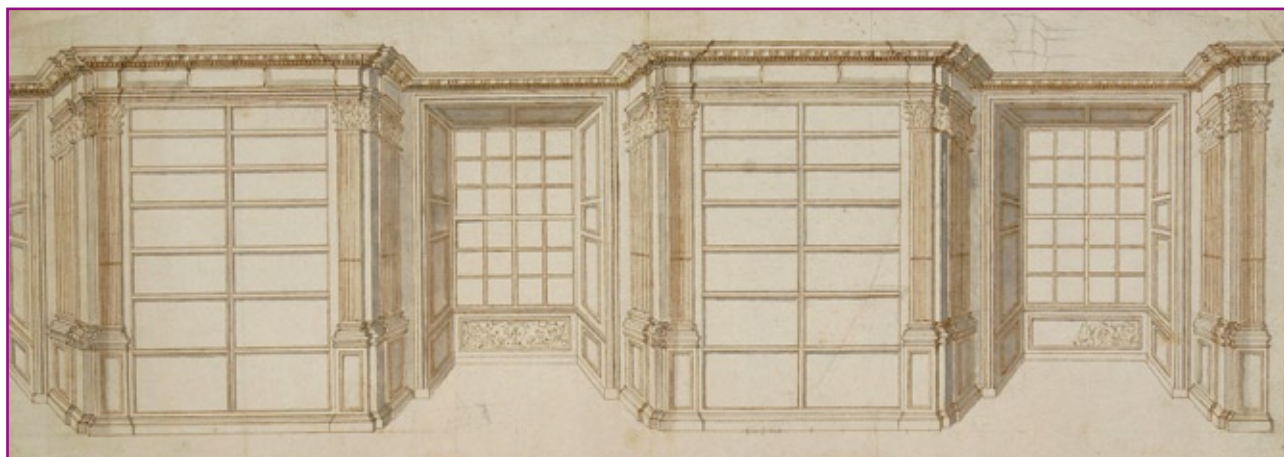
Document n°5 : Elévation de la façade sud du transept et du chœur de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie, XVII^e siècle. Archives de la Somme, 9 H CP 48/16.

Document n°7: Inventaire des livres de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Riquier, XVIII^e siècle.
Archives de la Somme, 25 H 8.

La bibliothèque est habituellement placée au premier étage des bâtiments afin de préserver les ouvrages de l'humidité et d'en assurer ainsi une bonne conservation. Plusieurs milliers d'ouvrages sont parfois conservés sur les rayonnages. Les inventaires des bibliothèques dressés à la Révolution permettent de connaître le nombre d'ouvrages conservés et parfois même les titres. Ainsi, à la fin de l'Ancien Régime, la bibliothèque de l'abbaye Notre-Dame de Ham compte 8 688 volumes manuscrits et imprimés.



Document n°8: Projet de bibliothèque à l'abbaye de Corbie, XVII^e siècle. **Archives de la Somme, 9 H CP 48/51.**



Thème n°2 : L'architecture monastique

Suggestions pédagogiques

IDENTIFIER LES DOCUMENTS

- Vue cavalière
- Plan en élévation

REPÉRER

- Les différents espaces et bâtiments qui composent une abbaye
- Distinguer les espaces à vocation religieuse et à vocation domestique

THÈMES A ABORDER

- L'architecture abbatiale et son évolution au gré des événements historiques

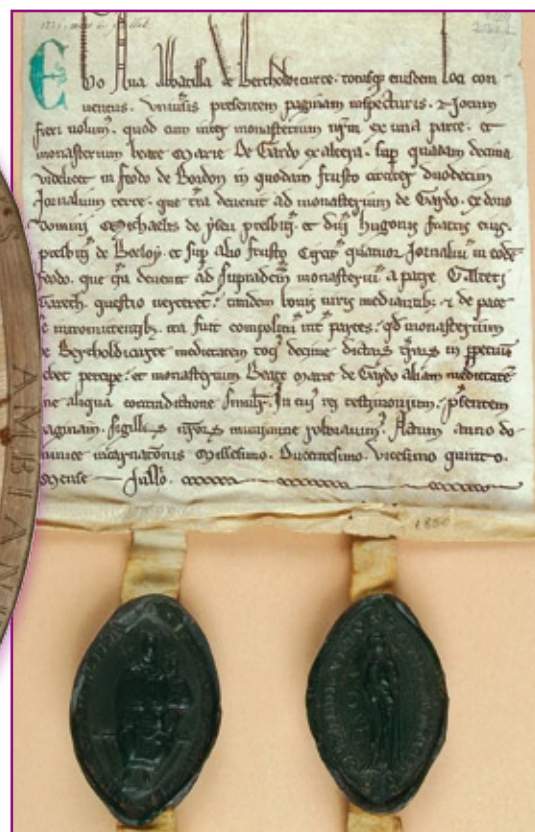
Mots clés

- Cloître
- Chapitre
- Stalle
- Salle capitulaire

Étudier

- Les styles de construction des abbayes de l'époque carolingienne au style gothique

Dans certaines abbayes, les religieux sont chargés de recherches érudites. Ainsi à Corbie, un haut lieu de culture, des moines copient les livres saints et créent un nouveau style calligraphique en inventant la caroline.



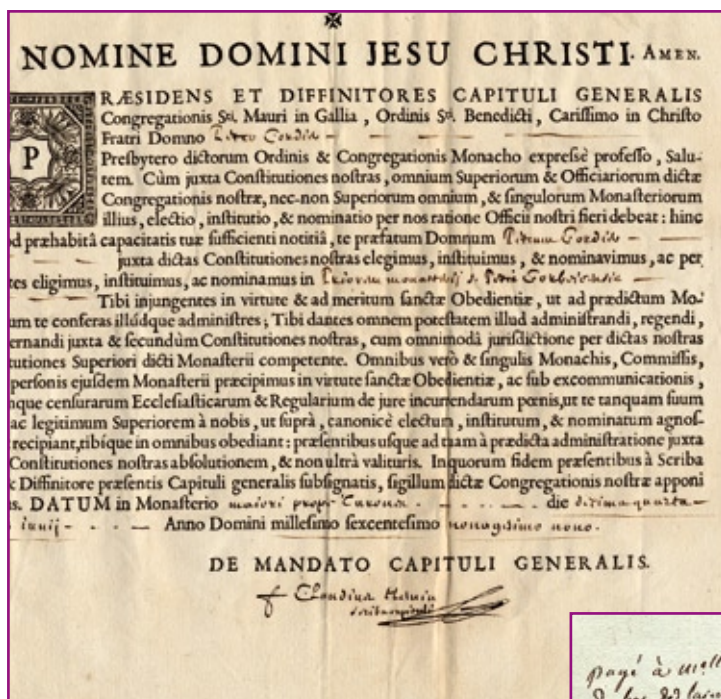
Document n°1: Portrait d'Henri Feydeau de Brou, évêque d'Amiens, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux, 1689.
Archives de la Somme, fonds diocésain déposé, DA.

Document n°2: Sceau d'Ava, abbesse de l'abbaye Notre-Dame de Bertheaucourt-les-Dames, 1225.
Archives de la Somme, 13 H SC 31/1.

Institué en 1516 par le concordat de Bologne, le régime de la commende permet au roi de France de nommer les titulaires des dignités ecclésiastiques. Dès lors les monarques s'attachent à attribuer la direction des abbayes à des séculiers ce qui entraîne, dans certains cas, des abus et débordements dans la gestion des domaines.

La commende se transmet parfois parmi les membres d'une même famille. Ainsi, François de Halluin est nommé abbé commendataire de l'abbaye du Gard en 1533 mais ce dernier abandonne son titre en 1537 au profit de son neveu, Jean de Roncherolles, qui le cède à son tour à son cousin, Jean de Halluin. Certaines abbayes du département ont été dirigées par des personnages historiques célèbres. Ainsi, Richelieu reçoit en commende l'abbaye de Saint-Riquier et Mazarin celle de Corbie.

A la tête de l'abbaye, l'abbesse ou l'abbé signe les actes administratifs et juridiques. L'abbesse, généralement représentée en pied, possède un sceau de forme ovale dit sceau en navette.



Document n°3: Lettre de provision accordée au grand prieur de l'abbaye de Corbie, 1699. Archives de la Somme, 9 H 411/a4.

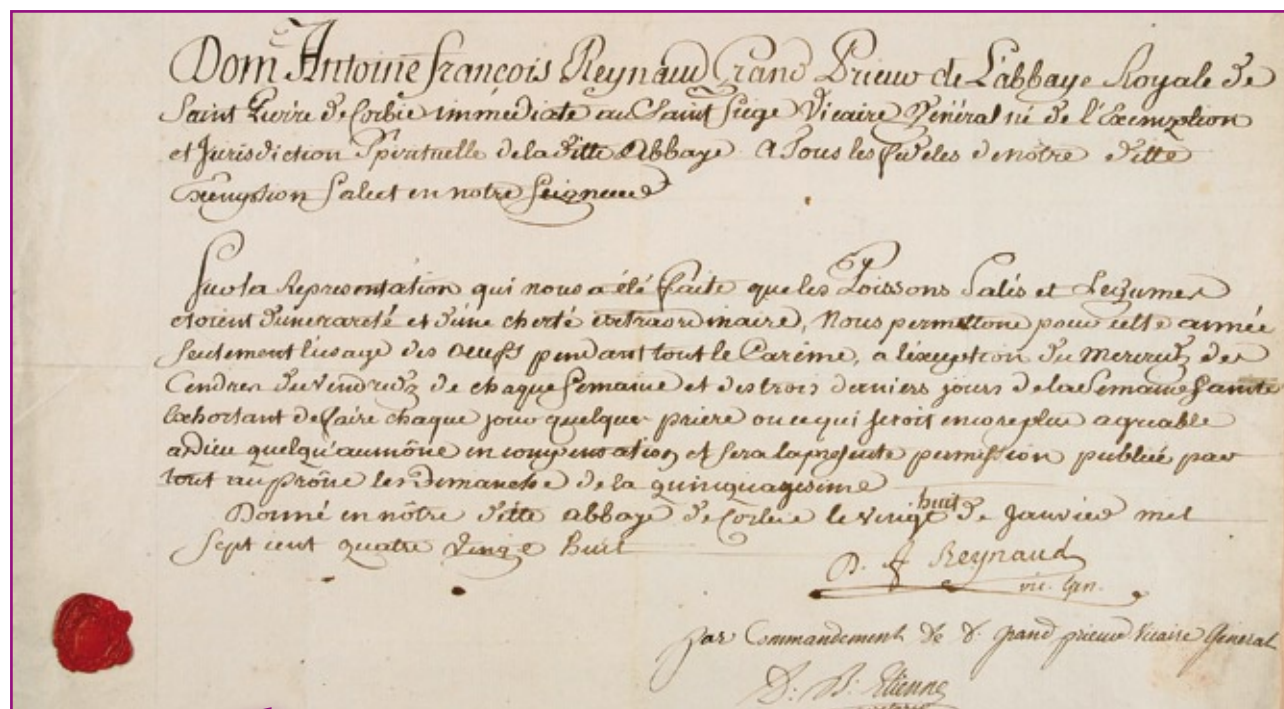
Le prieur seconde l'abbé dans ses tâches administratives. Il gère avec lui les biens temporels et le remplace lorsque ce dernier est absent.

Document n°4: Journal de la dépositairerie de l'abbaye de Saint-Fuscien, chapitre sixième "des aumônes", 1790. Archives de la Somme, 23 H 5.

février	
payé à M ^{lle} Goumery à Notreuil pour deux paires de bas de laine, dont une pour le prieur et l'autre pour moi 1789.	16 0 0
pour deux habits d'un de nos vassaux	72 0 0
et au C ^{te} de la messe pour une paire de souliers pour le prieur 1788.	6 6 0
pour à Marie-Anne Beaupré pour serge d'Angleterre et toile pour le prieur	14 0 0
pour à la même pour serge et raccommodage d'habits	16 2 0
Somme de ces mois	124 2 0
mars	
payé pour deux paires de souliers 1789.	96 0 0
pour deux habits pour le C ^{te} de la messe 1789.	27 0 0
pour deux habits, une d'ours, pour le prieur et le prieur	86 2 9
pour deux raccommodage de mon chapelain	0 12 0
pour deux vêtements d'un de nos vassaux	24 0 0
pour deux paires de souliers pour moi et raccommodage	14 2 0
pour une paire de pantalons pour le prieur	3 10 0

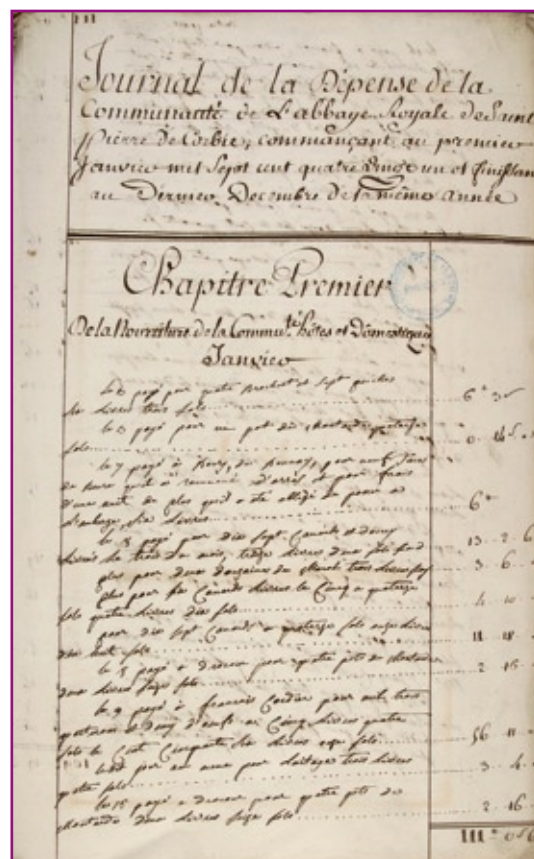
Les moines sont en contact avec les populations locales. Faisant œuvre de charité, ils sont également chargés de dispenser les soins aux malades, de nourrir les pauvres, d'éduquer les enfants, de juger les justiciables de leurs domaines, de conduire la vie religieuse, d'accueillir les pèlerins et les voyageurs et de contribuer au développement économique.

Document n°5: Permission de consommer les œufs pendant le Carême donnée par Dom Antoine François Reynaud, grand prieur de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie, 1788. Archives de la Somme, 9 H.



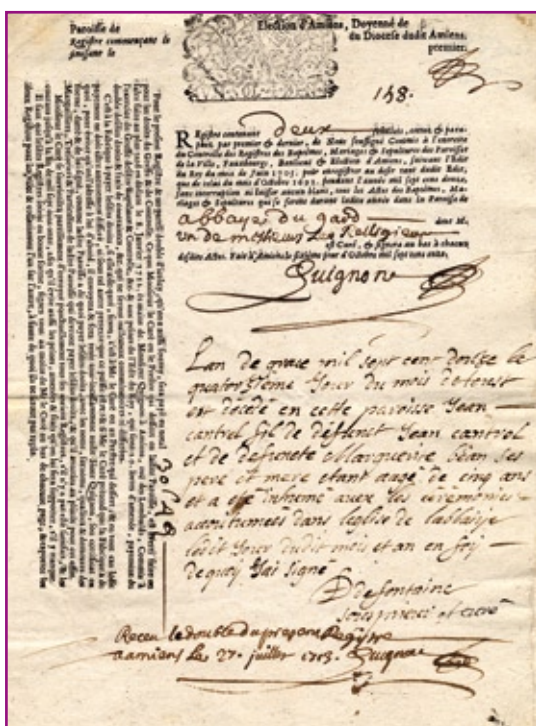


Document n°6 : Intérieur de l'abbatiale de Saint-Riquier, lithographie de J. Nach, 1838.
Archives de la Somme, fonds diocésain déposé, DA 821.



Document n°7 : Journal de la dépense de la communauté de l'abbaye royale de Corbie, mises du cellerier : compte des voitures de vin de champagne, 1781. Archives de la Somme, 9 H 554.

Autrefois établis dans un but comptable les registres de comptes permettent aujourd'hui d'appréhender, grâce aux listes de produits alimentaires achetés, l'histoire de l'alimentation des religieux.



Document n°8 : Acte de décès de Jean Cantrel inhumé dans l'église de l'abbaye du Gard par Defontaine sous-prieur et curé, 1712.
Archives de la Somme, 2 E 229/1.

Dans certains endroits l'abbatiale sert d'église paroissiale et l'abbé, ou son représentant, officie aux baptêmes, aux mariages et aux obsèques qui ont lieu dans les environs de l'abbaye.

Thème n°3: La vie quotidienne d'un moine

Suggestions pédagogiques

IDENTIFIER LES DOCUMENTS

- Portrait
- Pièce scellée
- Journal
- Lettre
- Acte de décès

REPÉRER

- Les produits de consommation courante dans les abbayes.

THÈMES A ABORDER

- La vie quotidienne à l'intérieur d'une abbaye.
- La hiérarchie du personnel religieux.
- L'organisation de la journée d'un moine en distinguant le spirituel du temporel.

Mots clés

- Convers
- Profès
- Novices
- Abbé
- Abbesse
- Prieur
- Commende

Étudier

- Le rôle social et culturel des abbayes auprès des populations locales
- Le rôle économique des abbayes
- L'alimentation des religieux de l'abbaye royale Saint-Pierre de Corbie.



Biens spirituels et temporels

Dès le II^e siècle, les chrétiens portent une vénération aux restes des martyrs. Les communautés se réunissent auprès de la tombe du saint pour commémorer le jour de sa naissance au ciel, c'est-à-dire de sa mort. Les découvertes de corps saints se multiplient alors et l'interdiction de partager les corps saints formulée par le pape au VIII^e siècle n'est absolument pas respectée.

Eglises et monastères possédant des reliques deviennent des centres de pèlerinages plus ou moins importants selon la renommée du saint. Les invasions normandes provoquent l'exode des moines. Chargés de leurs reliques, ils multiplient les centres de culte. Les vols de reliques s'accroissent.

Abbayes et cathédrales s'enrichissent de nombreuses reliques enchâssées dans de somptueux reliquaires d'orfèvrerie: châsses en forme d'église, reliquaires parlants à la forme du membre conservé (bras, pied, chef). Le retour de la IV^e Croisade voit l'afflux depuis Constantinople de reliques extrêmement prestigieuses dans les abbayes du diocèse d'Amiens, notamment Corbie.

Parallèlement à ces richesses spirituelles, les abbayes possèdent de nombreux domaines provenant de dotations: bois, terres à labours, prairies, domaines seigneuriaux. Il n'est pas rare de voir des abbayes posséder plusieurs seigneuries et des châteaux dans les villages environnants.

Le cellierier, ou économe de l'abbaye, est chargé de la gestion de tous ces biens. Il inspecte et dirige les rivières, les marais et tout ce qui en dépend comme la pêche; il s'occupe des coupes de bois. Les cens, rentes foncières et autres redevances forment une bonne partie des revenus du clergé au Moyen Age. Ces redevances ne forment cependant plus qu'un maigre revenu à la fin du XVIII^e siècle; malgré la dévaluation de la valeur de la monnaie, aucune réévaluation des montants des redevances ne fut opérée. Les dîmes viennent ensuite. On nomme ainsi une portion des fruits de la terre et des troupeaux que les fidèles payent à l'église pour l'entretien de ses ministres. Malgré l'étymologie du mot, la dîme n'est pas toujours la dixième partie des fruits. La perception se fait généralement en nature.

Des charges grèvent tous ces biens : cens, rentes, réparations aux bâtiments, gages des receveurs. Le produit des dîmes est diminué des frais de leur récolte : paiement des domestiques, louage et nourriture des chevaux. Des charges extraordinaires sont perçues par le pape et par le roi sur les biens de l'Eglise et particulièrement sur ceux des abbayes. Les décimes, d'abord extraordinaires, puis ordinaires, sont une taxe perçue par ordre du pape pour les besoins de l'Eglise. Dans certaines circonstances (guerre, mariage du roi ou cérémonie du sacre), le roi s'adresse au pape ou à l'assemblée générale du clergé afin d'obtenir des subsides : c'est le don gratuit.

Au mois de novembre 1789, l'Etat réclame à toutes les communautés religieuses des états de leurs biens. C'est le prélude de la suppression des ordres religieux et de la confiscation de leurs biens.

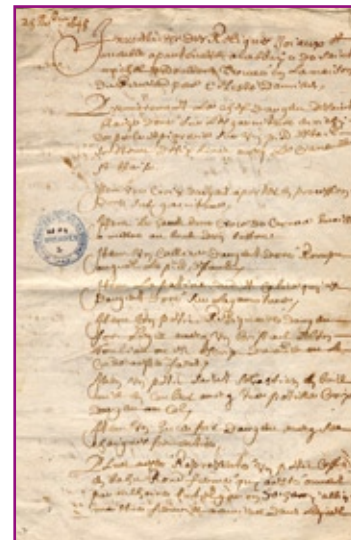


Document n°1: Projet de décor pour le sanctuaire de l'église abbatiale Saint-Pierre de Corbie, (XVII^e siècle).
Archives de la Somme, 9 H CP 48/31.

Les reliquaires sont généralement exposés à la vénération des fidèles sur des tribunes ménagées derrière les autels. Couverts de riches étoffes, ils ne sont découverts et éclairés que certains jours de l'année liturgique. D'autres reliquaires sont précieusement réservés dans des armoires à reliques renfermées dans les trésoreries des abbayes. L'abbaye de Saint-Riquier a sa trésorerie dans le bras sud du transept de l'abbatiale.

Document n°2: Inventaire des reliques, bijoux et meubles appartenant à l'abbaye de Saint-Michel de Doullens, 1648.
Archives de la Somme, 68 H 4/2.

Document n°3: Mémoire des reliques qui reposent dans l'église de l'abbaye de Notre-Dame de Berteaucourt, fin du XVII^e siècle.
Archives de la Somme, 66 H 4/6.



Des inventaires des trésors sont régulièrement rédigés pour s'assurer qu'aucune pièce ne manque ; celui de l'abbaye de Corbie est même édité au XVIII^e siècle pour être porté à la connaissance du plus grand nombre et asseoir le prestige de l'abbaye.



Document n°4: Crypte de l'église de l'ancienne abbaye de Notre-Dame à Ham, vers 1840. Extrait des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* par J. Taylor, Ch. Nodier et Alph. de Cailleux, 1840.
Archives de la Somme, 1 Fi 672.

Document n°5: Plan géométrique des maison, cour, jardin et enclos seigneurial d'Allaines appartenant à l'abbaye royale du Mont-Saint-Quentin, 1777.
Archives de la Somme, 16 H CP 38/1.



De nombreux registres et plans de domaines sont conservés dans les abbayes. Bien souvent ils constituent l'essentiel du fonds d'archives qui a été conservé à la Révolution. Cela montre l'importance que l'on accorde à ces biens, source de revenus, sous l'Ancien Régime et lors de la mise à disposition des biens de l'Eglise à la Nation.



Document n°6: Plans des bois de Vacqueresse, de Ménevillée et du Blamont appartenant à l'abbaye Notre-Dame du Gard, 1763.
Archives de la Somme, 13 H CP 53/9.

Document n°7: Plan et figure d'une pièce de bois, nommée de Saint-Ribert, dépendant de l'abbaye de Moreuil, 1743.
Archives de la Somme, 17 H CP 9.



Document n°8: Procès-verbal réglementant la chasse aux cygnes au village de Lamotte-Brebière sur la rivière de Somme par l'abbaye de Corbie, 1610.
Archives de la Somme, 9 H 506/2.

Propriétaires d'immenses domaines, les religieux gèrent leur domaine tels de véritables seigneurs. Le droit de chasse y est également réglementé.

Thème n°4 : Biens spirituels et temporels

Suggestions pédagogiques

IDENTIFIER LES DOCUMENTS

- Inventaire
- Plan d'arpentage
- Procès-verbal

REPÉRER

- Le vocabulaire lié au mobilier liturgique.

THÈMES À ABORDER

- La gestion d'une abbaye et de ses biens.
- L'origine et la diversité des biens d'une abbaye.
- Les biens spirituels et leur consommation.

Mots clés

- Reliques
- Reliquaires
- Cellierier
- Cens
- Dîme

Étudier

- Le fonctionnement d'une abbaye.
- Les recettes et les charges d'une abbaye.
- L'inventaire du trésor de l'abbaye de Corbie.



La fin des abbayes : disparition, reconversion

Les établissements religieux sont les premiers à être touchés par les lois révolutionnaires. Dès le 2 novembre 1789, l'Assemblée nationale décrète, sur proposition de Talleyrand, la mise des biens du Clergé à la disposition de la Nation en vue de combler le déficit budgétaire du royaume. Un nouveau décret, en date du 13 février 1790, interdit les vœux perpétuels et supprime toutes les congrégations religieuses n'ayant pas une activité enseignante, hospitalière ou charitable. Les municipalités sont alors chargées de dresser l'inventaire des biens des établissements et de recevoir les intentions des religieux encore présents.

Le 12 juillet 1790, la Constitution civile du Clergé est adoptée. Bien que ce texte n'intéresse pas au premier chef le clergé régulier, il entraîne de grands déchirements religieux et politiques dont les anciens moines et moniales subissent les effets. En 1792, une série de décrets encore plus radicaux en matière religieuse est votée par l'Assemblée législative. Ainsi, le 14 août, un décret oblige l'ensemble des fonctionnaires et des pensionnés de l'Etat, et par conséquent les anciens religieux, à prêter serment de fidélité à la Nation, de maintenir la liberté et l'égalité ou de mourir en les défendant. Le 18 août un nouveau décret supprime les dernières communautés religieuses subsistantes, impose la fermeture des derniers monastères et prohibe le port public de l'habit ecclésiastique.

Centenaires, parfois même millénaires, les abbayes disparaissent en quelque temps laissant le département vide d'organisation religieuse régulière.

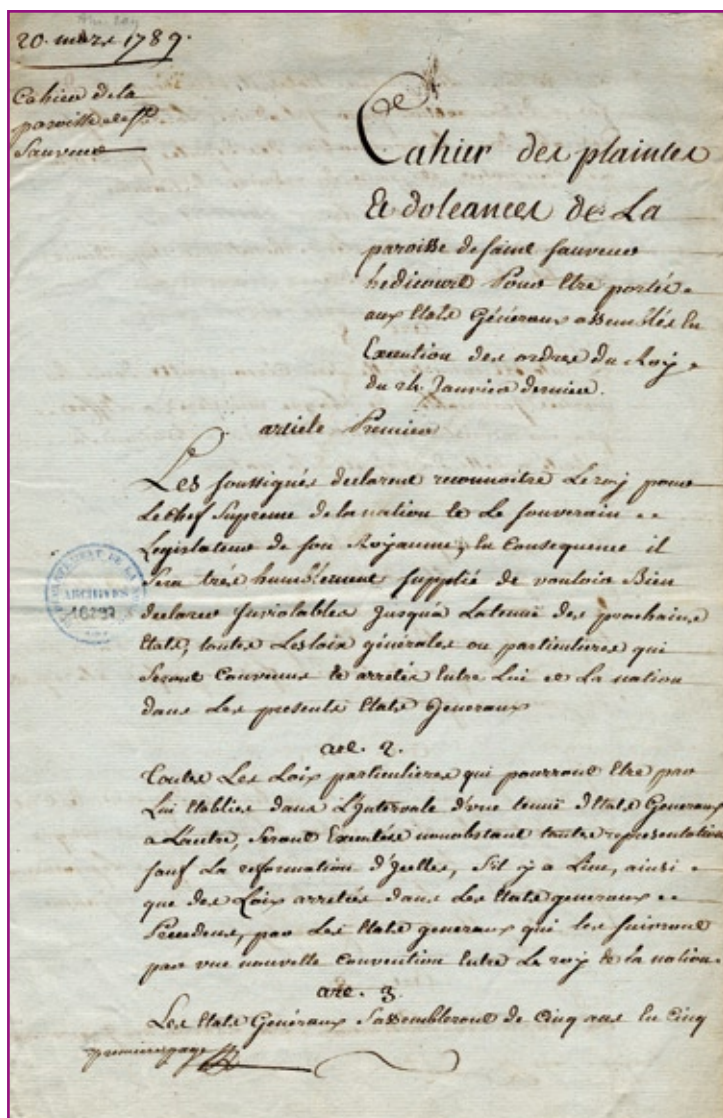
Au lendemain de l'abandon par les communautés monastiques des abbayes, les bâtiments se retrouvent vides, vestiges imposants d'un autre temps. Se pose alors le problème de la perpétuation de leur existence, de l'entretien du souvenir et de la (ré)utilisation.

Certaines abbayes font les frais des grands aménagements urbains du XIX^e siècle, comme Saint-Martin-aux-Jumeaux à Amiens, ou subissent des destructions pendant les deux conflits mondiaux. À Allaines, l'abbaye du Mont-Saint-Quentin, transformée peu après la Révolution en hôpital militaire, disparaît en totalité pendant la Grande Guerre. Le privilège d'instruire dévolu aux abbés au Moyen-Age reste important : à Saint Jean d'Amiens, l'administration révolutionnaire installe le dépôt des livres et manuscrits confisqués aux autres abbayes, soit treize mille ouvrages, y compris les livres du cabinet d'histoire naturelle. L'Ecole Centrale s'y installe en l'an III puis le Lycée institué pour les départements de la Somme et de l'Oise en l'an XIII. L'église est détruite en 1800, les bâtiments servent de lycée jusqu'aux destructions de 1940. Une nouvelle fois restaurée, l'abbaye abrite désormais la faculté de pharmacie d'Amiens. L'abbaye de Ham abrite aussi un établissement scolaire depuis 1935.

L'entretien de bâtiments qui tombent parfois en ruines implique de lourdes dépenses pour les municipalités, ainsi que pour les services du ministère de la Culture. Le classement ou l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques permet de sauvegarder et d'entretenir les lieux. Il faut trouver de nouvelles fonctions et la configuration des locaux se prête aussi à l'accueil d'activités industrielles, notamment de filature.

La période contemporaine réutilise de manière parfois iconoclaste des lieux qu'elle vide de leur sens premier. C'est un parc zoologique qui est installé au Gard dans les années 1960 avant que le domaine ne devienne en 2002 une résidence avec appartements de standing. L'abbaye de Saint-Riquier achetée puis aménagée par le Conseil général en 1972, devient un centre culturel, qui anime l'ouest du département grâce à son musée, ses expositions et son festival de musique depuis 1984.

A la différence d'autres départements, où certaines abbayes ont été rendues à leur vocation religieuse, il ne subsiste plus dans la Somme d'abbaye occupée par des moines ou des moniales.



Document n°1: Cahier des plaintes et doléances des habitants de Saint-Sauveur, 1789.

Archives de la Somme, 1 B 297.

Rédigés par le Tiers Etat en vue de la préparation des Etats Généraux qui se tiennent à Versailles le 5 mai 1789, les cahiers de doléances sont des témoignages uniques sur l'opinion de la population. Celui de Saint-Sauveur laisse paraître l'état d'esprit de la population sur les abbayes à la fin de l'Ancien Régime.

Document n°2: Etat des religieux et religieuses présents dans les établissement religieux d'Amiens en 1791.

Archives de la Somme, L 1903.

De février à août 1790, les diverses municipalités accueillant une abbaye sur leur territoire procèdent à l'inventaire des biens et enregistrent les vœux des religieux. Le devenir des religieux est alors varié: certains s'en retournent dans leurs familles, d'autres demandent à rester vivre en communauté dans leur domaine.

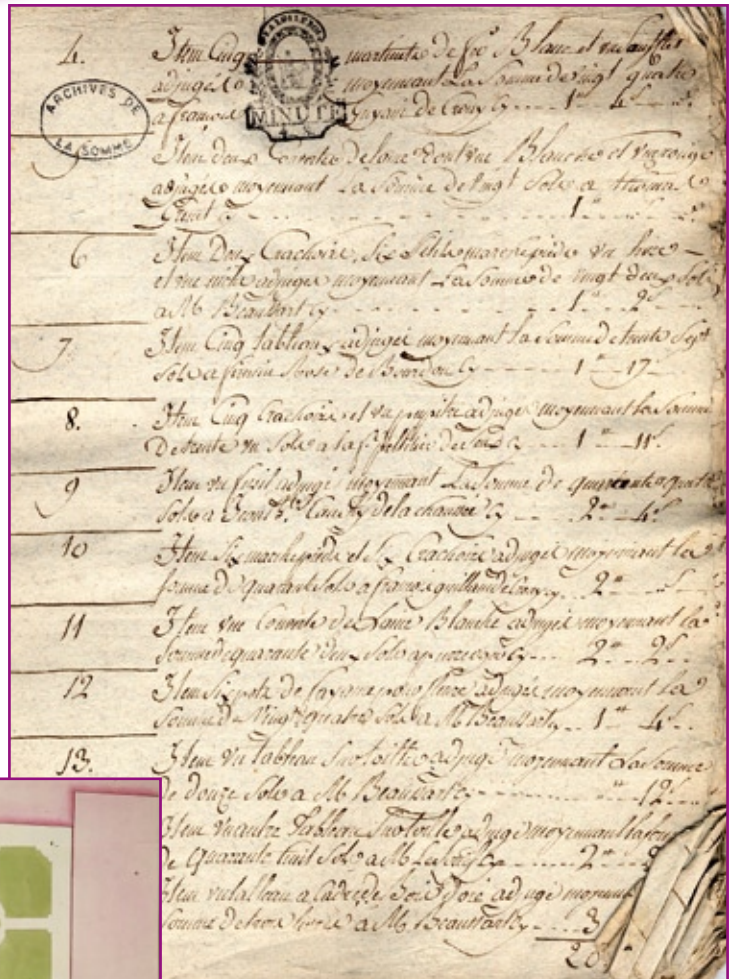
Departement de la Somme
District d'Amiens
Municipalité d'Amiens
1791, 11 janv.
Savoir

Etat Général des Religieuses
et Religieuses qui se sont
trouvées dans les Communautés
existantes dans le territoire de
la Municipalité d'Amiens

Nom du maître	Ordre de Religieuses	Nom de Religieuses	Age	Etat de la personne	Etat de la personne
Abbaye de Saint-Martin (anciennement de Saint-Remi)	1 ^{re} Communauté	1. Jeanne Marie Champvion	28.		
		2. Jeanne Marie Fontenay	61.		
		3. Jeanne Marie Moraville	25.		
		4. Jeanne Marie Moraville	20.	1779	2000
Abbaye de Saint-Martin (anciennement de Saint-Remi)	2 ^e Communauté	5. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		6. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		7. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		8. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		9. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		10. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		11. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
Abbaye de Saint-Martin (anciennement de Saint-Remi)	3 ^e Communauté	12. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		13. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		14. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000
		15. Jeanne Marie Moraville	25.	1779	2000

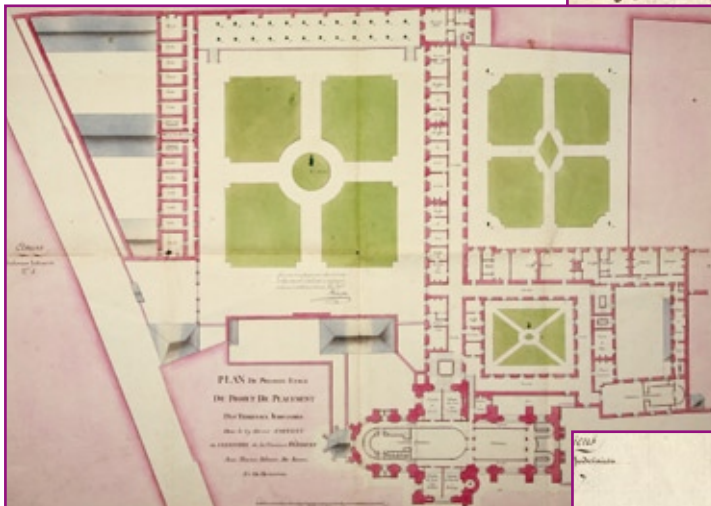
Document n°3: Procès-verbal de vente du mobilier de l'abbaye du Gard, 1790.

Archives de la Somme, L 1767/1.

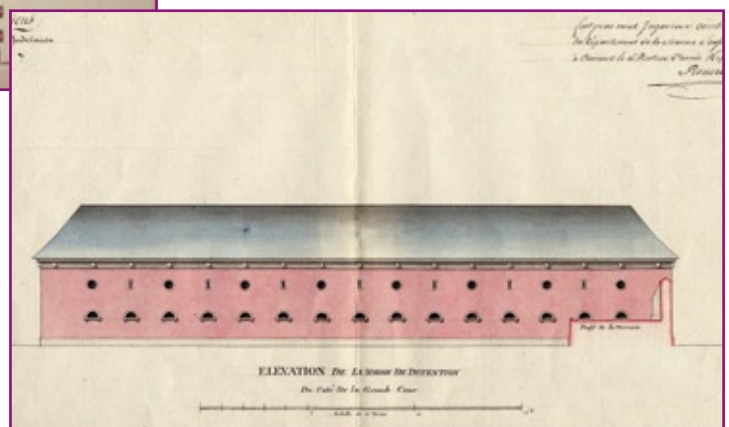


Document n°4: Plan du premier étage du projet de placement des tribunaux judiciaires (dans le couvent des Célestins, ancienne abbaye Saint-Martin-aux-Jumeaux d'Amiens), par Rousseau, an VI.

Plan aquarellé, Archives de la Somme, L CP 974/4.

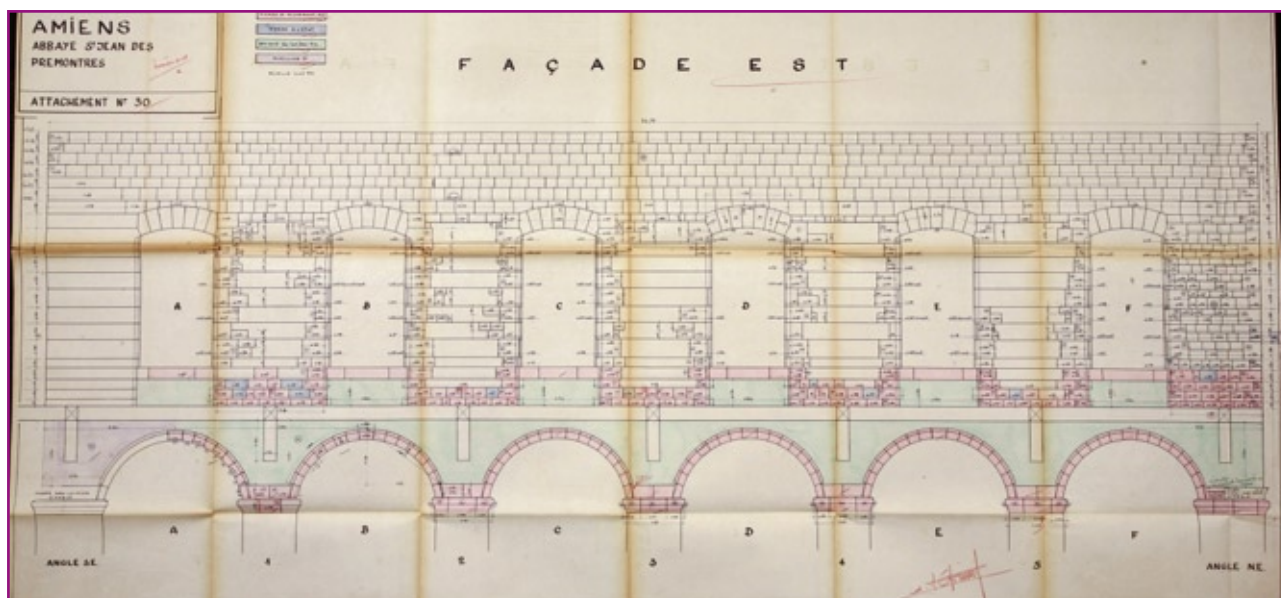


Si elle ne sont pas utilisées comme carrière de pierres, les anciennes abbayes connaissent de nouvelles utilisations comme celle de Saint-Martin-aux-Jumeaux à Amiens qui est transformée pour un temps en prison.



Document n°5: Élévation de la maison de détention du côté de la Grande Cour (dans l'ancienne abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux d'Amiens), par Rousseau, an VI.

Archives de la Somme, L CP 974/5.



Document n°6: Attachement de la façade est de l'abbaye Saint-Jean-des-Prémontrés par l'entreprise Charpentier et Cie, s.d.
Archives de la Somme, 1402 W 122.

DA 765

L'ABBAYE DU GARD

En 1137, Gérard de PICQUIGNY fonde l'Abbaye cistercienne du Gard, dans un site boisé et humide situé à trois kilomètres, à l'Ouest de Picquigny, sur le terroir de Crouy.

Les moines, protégés par les rois de France, bénéficièrent de nombreux privilèges et reçurent de nombreuses donations; mais ils souffrirent beaucoup des ravages de la Guerre de Cent Ans.

En 1516, l'Abbaye tomba en commendé. Elle compta au nombre de ses abbés commendataires, MAZARIN et l'abbé de TALLEYRAND-PÉRIGORD, aumônier de Louis XV.

Vendues comme bien national sous la Révolution, les constructions furent démolies. Au cours du XIX^{ème} siècle, les bâtiments furent successivement occupés par des Trappistes (1816-1845), des religieux de l'Ordre du Cœur de Marie fondé à Amiens par le P. LIBERMANN, un orphelinat de jeunes garçons, des pensionnaires du Grand Séminaire d'Amiens et enfin des Chartreuses (1872-1906).

De la vaste Église du XII^{ème} siècle, il ne reste que des bases de colonnes. La Chapelle actuelle a été construite par les Trappistes au XIX^{ème} siècle.

Quelques parties du cloître et une aile d'habitation remontent au milieu du XVIII^{ème} siècle. Quoique ruinées, elles présentent encore d'intéressants motifs de sculpture.

PRIX D'ENTRÉE

ADULTES 2 Fr.
ENFANTS & GROUPES 1 Fr.
PARKING GRATUIT

TÉLÉPHONE 50 A PICQUIGNY

- PIQUE-NIQUE AUTORISÉ -

PARC D'ATTRACTIONS

ZOO



L'ABBAYE du GARD
à 3 km de
PICQUIGNY
(SOMME)

OUVERT TOUS LES JOURS

A 15 KMS D'AMIENS

OUVERT

D'AVRIL A OCTOBRE

TOUS LES JOURS
DE 10 HEURES A 19 HEURES

DIMANCHES
ET JOURS FÉRIÉS
DE 10 HEURES A 19 HEURES

★

Spécialité de Gâufres

Pâtisserie - Souvenirs

Document n°7: Plaquette touristique du parc d'attractions - zoo de l'abbaye du Gard, s.d.
Archives de la Somme, fonds diocésain déposé, DA 765.

Document n°8: Bâtiment principal de l'abbaye Notre-Dame-du-Gard (XVIII^e siècle), maison mère des frères auxiliaires, s.d.

Archives de la Somme, Fonds diocésain déposé, DA 762.



C'est le fondateur des Frères Auxiliaires qui a pris, en 1967, l'initiative de la restauration de l'Abbaye du Gard.



LE PÈRE PAUL DENTIN (1887-1987)

Si vous désirez organiser un séminaire professionnel ou une rencontre de plusieurs jours : congrès, session, colloque, etc...

Si vous voulez, seul ou en groupe ou en famille, venir passer un week-end, quelques jours pour vous reposer, vous détendre...

Si vous voulez bénéficier de chambres d'hôtes...

Si vous cherchez une oasis de paix, de silence, pour prier, travailler, réfléchir, redécouvrir la nature...

Prenez contact avec
"LE GARD-ACCUEIL"
(association régie par la loi du 1er juillet 1901)
 Abbaye du Gard, Crouy-Saint-Pierre, 80310 Picquigny
 Tél 22 51 40 50



L'Abbaye en 1906.



Peinture de MACRON (1847). B. M. d'Abbeville.



Oratoire de la communauté.

FRERES AUXILIAIRES
 Crouy-Saint-Pierre 80310 Picquigny
 tél : 22 51 40 50

En Picardie

L'Abbaye Notre-Dame du Gard



A 18 Kms à l'ouest d'Amiens dans la vallée de la Somme, sur la r.d.3, entre Picquigny et Hangest-Somme.

UN HAUT-LIEU CHARGE D'HISTOIRE VOUS ATTEND ET VOUS ACCUEILLE

Document n°9: Plaquette touristique pour « Le Gard - Accueil » des frères auxiliaires de l'abbaye Notre-Dame-du-Gard, s.d. Archives de la Somme, Fonds diocésain déposé, DA 762.

En 1967, l'ancien domaine du Gard est acheté par les Frères auxiliaires du Clergé. Ces derniers se lancent alors dans une longue restauration de l'ensemble des bâtiments. En 1971, la communauté obtient le prix du concours «Les chefs-d'œuvre en péril». Au fil des ans les religieux diversifient leurs activités en proposant des chambres d'hôtes, en accueillant des séminaires et centres aérés. Ne parvenant plus à se renouveler, la communauté décide de quitter le Gard et vend, en novembre 2001, l'ensemble du domaine à une société immobilière spécialisée dans la réhabilitation des bâtiments patrimoniaux.

TRAVAUX DES BATIMENTS CIVILS
PALAIS NATIONAUX ET
MONUMENTS HISTORIQUES

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

Direction de l'Architecture

Exercice 1968
Chapitre 56.36
Dépense 68.004

Edifice EGLISE
Département SOMME
Localité ST-RIQUIER

Date de remise mensuelle 15

Vu au contrôle des travaux!

4^{ème} SITUATION DE TRAVAUX DE MAÇONNERIE (1^{ère} tranche)

Marché N° 69.932 approuvé le 6.1.1969 de 177.188 F.
porté à - F. par avenant du 10.3.69
Ordre de service n° 1 du 6 mois
Délai d'exécution de 6 mois

FACTURE N°
304-1969

(1) 4^{ème} situation des travaux de MAÇONNERIE
exécutés jusqu'au 31 JUILLET 1969
l'entreprise H. CHEVALIER & Cie
demeurant à RUEIL-MALMAISON N° 6
Registre du Commerce de VERSAILLES N° 62 B 277
N° d'identification 331 92 063 0081 K
Compte courant N° 41 723 M
12, rue de Gramont - PARIS

à l'édifice ci-dessus indiqué, par
la CAISSE NATIONALE
des MARCHES DE L'ETAT
88.953- Duriez - 112, Boulevard S-Germain - Paris

N° D'ORDRE	INDICATION DES OUVRAGES	QUANTITÉS	N° DE LA SÉRIE	PRIX UNITAIRES	SOMMES
					<u>Prix net des travaux</u> <u>fournitures et services:</u> <u>36.453,95</u> <u>Taxes exigibles 15%</u> <u>(Incidence 17.647%).....:</u> <u>6.433,95</u> <u>PRIX GLOBAL T.T.C. ...:</u> <u>43.463,--</u> <u>42.88%, -</u>
	<u>Série M.H. Edition 1960</u> <u>Remise en état des voûtes</u>				
1	<u>Pierre neuve de Richemond</u> <u>Nervures de voûtes</u>	<u>6.500</u>	<u>Add.</u> <u>37</u>	<u>745,--</u>	<u>M.A.P.T.</u> <u>4.842,50</u>
2	<u>P.V. arcs extradossés en pierre</u> <u>dûreté 5.00</u>	<u>6.500</u>	<u>438/a</u> <u>438/b</u>	<u>32,--</u> <u>92,40</u> <u>124.40</u>	<u>M.A.M.O.</u> <u>808,60</u>
					<u>.../...</u>

(1) Un numérotage distinct (1, 2, 3, etc...) doit être fait pour chaque marché.

NOTA : Les situations sont établies si possible :
1o) à valeur marché;
2o) à valeur actualisation;
3o) à valeur exécution.

Document n°10: 4^e situation de travaux de maçonnerie exécutés par l'entreprise H. Chevallier et Cie sur l'église de Saint-Riquier, 1969. Archives de la Somme, 1402 W 252.

L'abbaye de Saint-Riquier, achetée puis aménagée par le Conseil général en 1972, devient un centre culturel, qui anime l'ouest du département grâce à son musée, ses expositions et son festival de musique depuis 1984.

Thème n°5: La fin des abbayes: disparition, reconversion.

Suggestions pédagogiques

IDENTIFIER LES DOCUMENTS

- Cahier de doléances
- Procès-verbal
- Plaquette touristique
- Carte postale

REPÉRER

- L'évolution et la diversité des utilisations des abbayes.

THÈMES A ABORDER

- Les doléances adressées au roi contre le pouvoir religieux.
- La vente des biens du clergé.
- La constitution civile du clergé.
- La reconversion des abbayes à des fins privées ou publiques.

Étudier

- L'impact de la Révolution sur les abbayes et le personnel religieux.
- La conservation et la transmission du patrimoine religieux.



Glossaire

Abbatiale : église d'une abbaye.

Abbatiat : charges et devoirs de l'abbé au sein de son abbaye.

Abbaye : monastère dirigé par un abbé ou une abbesse. Un monastère dirigé par un prieur n'est pas une abbaye. Il existe deux sortes d'abbayes, les abbayes monastiques, où vivent des moines bénédictins ou cisterciens, et les abbayes de chanoines (essentiellement prémontrés et augustins).

Abbé : supérieur d'une abbaye pourvu d'une autorité absolue sur tous les moines. Il assure également la gestion et l'administration des biens du monastère ainsi que la juridiction sur le domaine de l'abbaye.

Bâtiment régulier : ensemble des bâtiments d'une abbaye réservés aux religieux.

Bénédictin : moine appartenant à l'ordre fondé par saint Benoît de Nursie au VI^e siècle. La règle bénédictine prône la vie communautaire dans le respect de l'autre, la crainte de dieu, la charité, la patience et l'amour. Les moines doivent obéissance et pratiquent le silence dans un cadre de vie réglé entre travail manuel et prière. Au cours des siècles, les bénédictins jouent un rôle important dans la vie économique, artistique et intellectuelle.

Bulle : document apostolique portant le sceau du pape.

Célestin : religieux appartenant à la congrégation bénédictine fondée par Pierre de Moronne (le pape célestin V), en Italie au XIII^e siècle. Cette filiation bénédictine se distingue par la rigueur de sa règle prônant la stricte pauvreté et la rigueur des pénitences.

Cellule : petite chambre d'un religieux ou d'une religieuse.

Chanoine : deux catégories se distinguent :

- les chanoines séculiers
- les chanoines réguliers qui vivent dans une communauté religieuse recluse et pratiquent la pauvreté en renonçant à posséder des biens personnels.

Chapitre : à l'origine, le chapitre désigne la réunion pendant laquelle les moines lisent un chapitre de leur règle. Par la suite la communauté des chanoines composant le clergé d'une église s'est approprié ce terme (chapitre cathédral). Il désigne également l'assemblée de tous les religieux d'un monastère ou d'une abbaye qui doit se tenir quotidiennement (chapitre conventuel). La manifestation liturgique se poursuit par le chapitre des coupes ou cour de justice puis du recrutement de la communauté et de la gestion de ses biens. Les chapitres extraordinaires servent à élire l'abbé. Le chapitre général concerne l'administration d'un ordre ou d'une congrégation.

Châsse : reliquaire en forme de sarcophage au couvercle à deux pentes ou en forme d'église.

Chasteté : fait de s'abstenir des plaisirs charnels et de renoncer au mariage. Constitue l'un des trois vœux prononcés, avec l'obéissance et la pauvreté, lors de l'entrée dans les ordres.

Cistercien : religieux appartenant à l'ordre de Cîteaux fondé à la fin du XI^e siècle par l'abbé Robert de Molesne. La création de cet ordre correspond à la volonté de revenir à l'observance stricte de la règle de saint Benoît en pratiquant l'isolement, la pauvreté et le travail manuel.

Les cisterciens portent des vêtements simples et consomment une nourriture pauvre. Leur subsistance est basée sur le travail manuel des moines aidés des convers qui assurent la permanence des travaux agricoles sur le domaine de l'abbaye et dans les granges installées sur les propriétés éloignées. L'enrichissement collectif favorisant la perte de l'idéal de pauvreté, les cisterciens finissent par vivre du travail de leurs tenanciers et font état de leur richesse par l'ornementation précieuse de leurs églises. Par la suite l'ordre connaît des difficultés qui donnent naissance à d'autres observances. Certains monastères prônant le retour à une vie plus austère acceptent la réforme de la Stricte Observance introduite à l'abbaye de la Trappe par l'abbé de Rancé.

Clergé séculier : ensemble de religieux qui vivent « dans le siècle » sans appartenir à aucun ordre ni congrégation.

Clergé régulier : ensemble des religieux qui appartiennent à un ordre et suivent une règle de vie.

Cloître : partie d'une abbaye formée de galeries, souvent couvertes, entourant une cour ou un jardin et généralement accolé à l'église. Il constitue le centre du monastère autour duquel s'organise toute la vie religieuse. Les bâtiments réguliers sont disposés tout autour du cloître qui les fait communiquer entre eux. Les moines s'y promènent et s'adonnent à la lecture des livres sacrés. Au centre du cloître se trouve le préau, généralement de forme carrée et planté d'arbres ou de plantes médicinales.

Clôture : partie de l'abbaye où les religieux vivent cloîtrés à l'écart du monde. Elle représente la retraite effectuée au désert par les premiers moines d'Orient. Elle préserve les âmes des religieux contre le monde extérieur et a pour but d'assurer la chasteté parfaite.

Commende : administration d'un bien par une autre personne que le possesseur légitime. À l'origine la commende est utilisée lorsque le propriétaire est momentanément absent. Les rois carolingiens vont l'utiliser pour remercier les vassaux de leurs loyaux services. Cette pratique tend à disparaître puis reprend au XIV^e siècle, lorsque les papes y ont recourt pour se garantir des partisans. Le concordat de Bologne de 1516 permet au roi de France de nommer des abbés commendataires dans les établissements monastiques. Désormais les abbayes perdent leur indépendance et passent

aux mains des séculiers. La commende est tantôt un fléau lorsque l'abbé commendataire dilapide tous les biens de l'abbaye et parfois une protection assurée contre la convoitise des princes.

Convers : religieux ignorant le latin et employé aux services domestiques d'une abbaye. Il est chargé des travaux matériels et soumis aux obligations monastiques tels l'office divin, l'obéissance et la chasteté.

Couvent : maison où les religieux vivent en communauté. Ce mot n'est pas employé pour les moines et les chanoines qui vivent dans des monastères, il s'applique aux ordres mendiants. Le couvent est un abri, un lieu de prière et de spiritualité pour tous.

Cure : administration d'une paroisse.

Guerres de religion : conflits qui opposent catholiques et protestants entre 1562 et 1598.

Guerre de trente ans : conflit religieux et politique qui ravage l'Europe entre 1618 et 1648 et oppose protestants et catholiques.

Logis abbatial : résidence particulière de l'abbé ou l'abbesse au sein d'une abbaye.

Mense : partie des biens fonciers d'une abbaye affectée à l'usage de l'abbé et des moines.

Monastère : ensemble des bâtiments dans lesquels vivent des moines. Un monastère dirigé par un abbé ou une abbesse prend le titre d'abbaye alors que dirigé par un prieur il garde le terme de monastère ou de prieuré.

Moine : membre d'un ordre religieux qui vit en communauté. Il prononce des vœux solennels (obéissance, pauvreté et chasteté), est soumis à la clôture et renonce au monde et à tous ses biens.

Moine profès : le moine profès est celui qui a prononcé ses vœux dans un ordre religieux. Il a désormais accès au chœur de l'église.

Novice : celui qui souhaite entrer dans la vie religieuse passe par une période de noviciat pendant laquelle il étudie la règle de la communauté. Les novices sont soumis aux mêmes obligations que les profès : prière commune et messe. Leur engagement définitif aura lieu à la fin de cette période.

Obéissance : constitue l'un des trois vœux

solennels. L'obéissance est liée à l'obligation de vivre en communauté, elle conforte le groupe. Elle comporte également une notion spirituelle en renonçant à soi-même pour être plus proche de Dieu.

Ordre religieux : groupement de religieux soumis à une même règle de vie.

Pauvreté : constitue l'un des trois vœux solennels avec l'obéissance et la chasteté. La pauvreté individuelle est une des bases de la vie religieuse car la richesse est contraire à la vie spirituelle. La pauvreté collective est adoptée chez certains ordres tels les ordres mendiants.

Prémontré : chanoine réguliers appartenant à l'ordre fondé au XII^e siècle à Prémontré (Aisne). Le fondateur, Norbert de Xanten, choisit la règle de saint Augustin et édicte des prescriptions rigoureuses sur la pauvreté, le travail manuel et

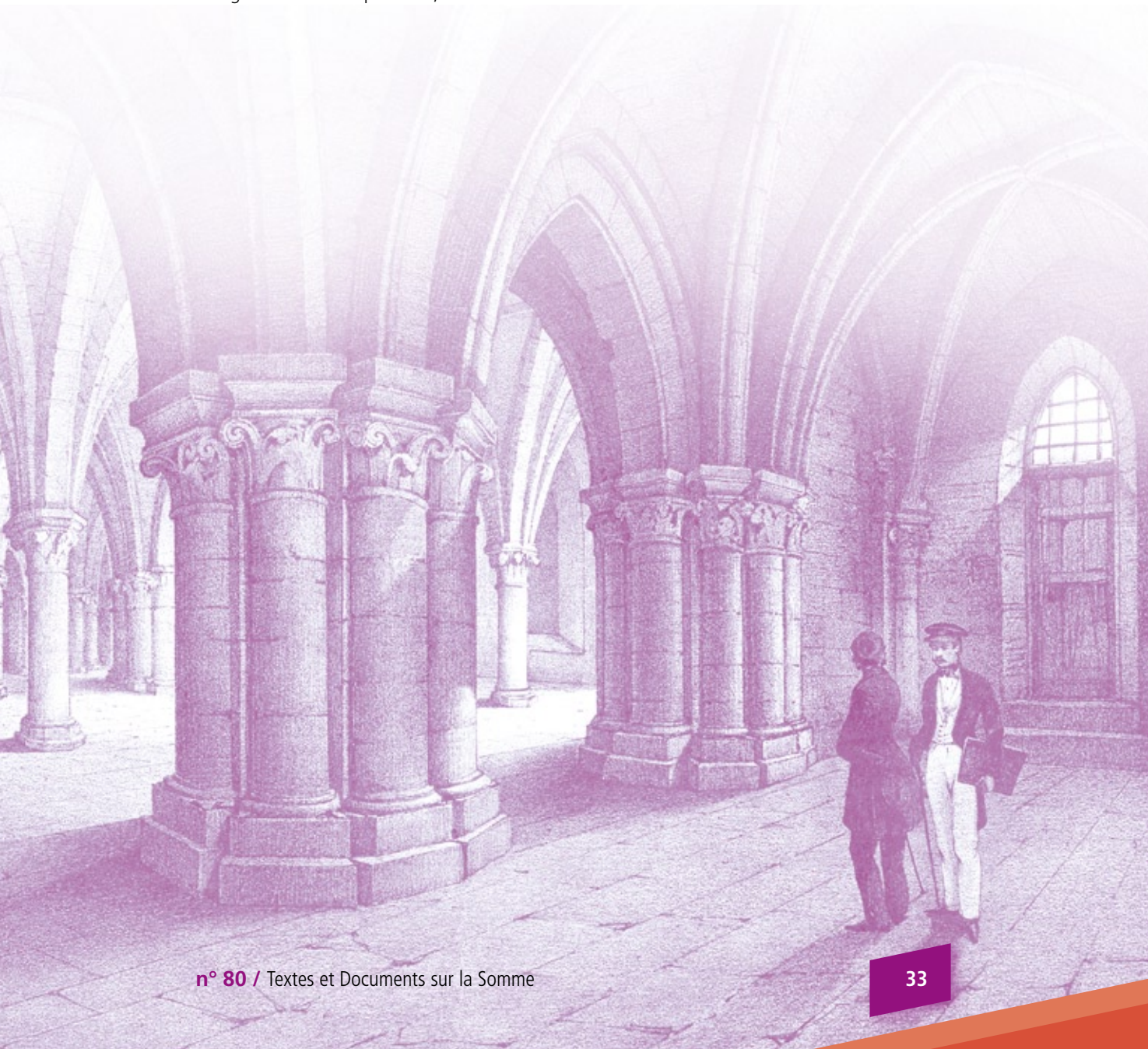
intellectuel, le jeûne, l'abstinence et la clôture.

Prieur : le prieur désigne le second personnage d'une abbaye après l'abbé. Il est son assistant et supplée à certaines de ses fonctions lors de ses absences. Il préside parfois les repas au réfectoire. Le prieur est souvent le supérieur d'un monastère qui dépend d'une abbaye et qui prend alors le nom de prieuré.

Règle : statuts d'un ordre religieux et ensemble des principes qui réglemente la vie de ses membres.

Relique : ce qui reste du corps d'un martyr ou d'un saint.

Vœux : engagement dans l'état religieux rangeant celui qui les prononce parmi les réguliers. Il existe trois vœux principaux : la pauvreté, l'obéissance et la chasteté.





Bibliographie

BECQUET (Dom Jean), « Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Tome 16, province ecclésiastique de Reims, diocèse actuel d'Amiens », *Revue Mabillon*, 1981, 223 p.

CHARPENTIER (Florence), Daugy (Xavier), *Sur le chemin des abbayes de Picardie, histoire des abbayes picardes des origines à nos jours*, Amiens, Encreage, 2008, 286 p.

ANDRÉ (Aurélien), CHARPENTIER (Florence), DAUGY (Xavier), FRANQUE (Elise), *Tonsures et robes de bure. 1 500 ans d'histoire des abbayes dans la Somme*, catalogue d'exposition, Archives de la Somme, 2008, 16 p.

Création : www.tri-angles.com

Responsable de la publication : Olivier de Solan, directeur des Archives départementales de la Somme.

Crédit photographique : Stéphanie Rannou, Archives départementales de la Somme.

Numérisation des images : Stéphane Crépin, Archives départementales de la Somme.



Une autre façon d'aborder l'histoire Le service éducatif des Archives départementales de la Somme

> Visitez le bâtiment des Archives

ancien couvent des Visitandines

> Participez à un atelier

(sigillographie, héraldique, Cathédrale d'Amiens, filiation, l'âge industriel
les cahiers de doléances, la Première Guerre mondiale, les paysages...)

> Accueillez les archives

dans votre établissement en empruntant gratuitement une de nos expositions
(1918 : se souvenir et reconstruire, la tourbe dans la Somme...)

> Recevez

Textes et documents sur la Somme ou enrichissez votre collection
avec les derniers numéros parus :

n° 65: Entre Restauration et Révolution

n° 66: Dans la Somme autour de la tourbe

n° 67: De la IV^e à la V^e République

n° 68: La ville réinventée

n° 69: L'extrême droite, 1880-1965

n° 70: L'extrême gauche, 1880-1968

n° 71: L'administration préfectorale dans la Somme, 1800-2000

n° 72: La part des femmes dans la Somme, XIX^e-XX^e siècles

n° 73: Picardie du littoral : un espace incertain, 1450-1850

n° 74: La Guerre d'Algérie, 1954-1962

n° 75: La Nièvre, vallée Saint Frères, 1857-1936

n° 76: L'épopée de l'aviation, de Caudron à Potez, 1908-1936

n° 77: L'agriculture en pays de Somme, du XVIII^e siècle aux années soixante

n° 78: Prisons en Somme, du XVIII^e siècle à nos jours

n° 79: Traces et mémoires de la Seconde Guerre mondiale

Ecrivez-nous ou contactez-nous

61, rue Saint-Fuscien 80000 Amiens

Téléphone : 03 60 03 49 50. Télécopie : 03 60 03 49 59. Mail : archives@somme.fr

http://www.somme.fr/loisirs_culture/archives_et_genealogie

Contacts : Elise Cassel, Cécile Deguehegny, Jean-François Grouset

